

Bouger

Jean-Luc Courcoul

Créateur et directeur
du Royal de Luxe

« Nos spectacles ne peuvent se monter qu'avec l'aval de toute la ville. Et je mers de tous les atouts de cette ville. Par exemple, en octobre 2000, lorsque les deux girafes sont allées sur le front de mer pour regarder l'horizon, une foule immense les a rejointes. Tous les gens observaient les girafes regardant la mer. Cela donnait des rapports d'échelles extraordinaires. D'autant que derrière, les porte-conteneurs passaient au loin. A ce moment, qu'on le veuille ou non, tout faisait partie d'une même image ».



Animations de rues

>>> Des spectacles grandeur nature

Parmi les récentes manifestations festives organisées au Havre, les pérégrinations du Géant, du petit Géant et des girafes resteront à jamais dans la mémoire collective des habitants de la Porte Océane.

Sous le charme de la magie de ces spectacles, le public a pu apprécier la scénographie, créée par la troupe du Royal de Luxe, et rendue possible grâce aux larges artères du centre ville. Autant de moments de joies intenses qu'Auguste Perret n'aurait pas renié, étant à l'origine de ce choix architectural. Un choix qui, à plusieurs reprises, a été largement plébiscité, notamment lors d'expositions sur l'avenue Foch (la 50^e avenue lors du 50^e anniversaire du débarquement en 1994 et *Sculptures avenue Foch* par la fondation Mab Art Fund durant l'été 2001), sans oublier l'hommage à Auguste Perret, intitulé *Rue de Paris, rue de folie*, organisé par la Ville du Havre en 1995.

Camille Galap



Vice-président de l'université du Havre, organisateur du carnaval des étudiants.

« C'est vrai que d'avoir de longues avenues est avantageux, l'on peut faire passer de grands camions et avoir une grande masse de spectateurs sans remettre en cause la sécurité. L'un des atouts de la ville, c'est d'être aérée et ouverte, avec beaucoup de clarté et de lumière dans des rues larges. L'organisation du carnaval serait à l'évidence bien moins facile autour de l'université ».

Facilités de circulation...

« Certes, les Havrais qui n'avaient pas perdu la mémoire, eurent beaucoup de peine à se familiariser avec une architecture moderne et faite de béton, mais avec le temps, ils réalisèrent que leur ville, reconstruite d'immeubles aux dimensions raisonnables et d'une trame bien adaptée à la circulation, offrait une qualité de vie que nous envient ceux qui la découvrent ». (Max Bengtsson)

A l'instar de bien d'autres villes et agglomérations françaises, et même haut-normandes, la circulation au Havre est facilitée par la largeur des voies pensées par Perret, qui a devancé le développement intense du nombre des véhicules. A la Porte Océane, on traverse la ville sans encombrement, ce qui est un luxe aujourd'hui dans une grande ville. De même, la plupart des rues sont à double sens de circulation, ce qui évite d'avoir à tourner en rond, ce qui se produit généralement lorsque les voies sont à sens unique.

Jacqueline Aubin

Présidente du Comité des Fêtes de la Ville du Havre, organisatrice du corso fleuri.

« Nous présentons régulièrement des chars qui font jusqu'à 20 mètres de long et plusieurs de large, mais il n'y a aucun problème pour emprunter le parcours, et les faire tourner. Certes, on peut reprocher le caractère un peu austère de l'architecture Perret, mais j'aime assez. Enfin, je trouve que c'est une très bonne chose que des visites soient organisées pour expliquer et faire découvrir la ville ».



« Au Havre, la vie occupe et remplit l'espace voulu par Perret. »



« En tant qu'Havrais exilé à Paris, j'aime de plus en plus Le Havre, et j'y reviens régulièrement. Le plus intéressant, c'est l'espace laissé à la vie : les voies de circulation dédiées aux voitures comme aux piétons sont vastes. C'est la ville du patin à roulettes. »
 « J'aime l'organisation des blocs et l'espace qu'ils laissent entre eux. Comme je suis amoureux de New York, j'apprécie donc les rues à angles droits du Havre, par opposition aux petites rues concentrées du quartier Saint François. Auguste Perret était un précurseur. »

Luq Hamet, comédien

Un délice de circuit

"Délices DADA" n'est pas le nom d'une bande de copains amateurs de petits chevaux, mais le nom d'une troupe de spectacle de rue qui va faire parler d'elle. A travers les rues du Havre, et avec l'aide bien involontaire de Perret, "Délices Dada" nous invite à la découverte de l'architecture, mais de façon burlesque.

Car c'est là tout le talent de cette troupe d'intervention, s'approprier un site, une ville, un paysage, et réécrire l'histoire avec des éléments réels. L'extravagant, le fantastique, l'incongru prendront part aux réalisations de l'Atelier de la Reconstruction. Un musée des curiosités havraises sera implanté dans un lieu choisi par la troupe (lieu qui reste à déterminer) et, à partir de là, la troupe de guides de "Délices Dada" proposera trois circuits d'une demi-heure. Ensuite, place au délire !

Une belle façon de lever les yeux sur l'architecture du Havre tout en s'amusant. Rendez-vous les samedi 16 et dimanche 17 novembre, à partir de 15 h. Renseignements au 02 35 19 62 62.



Sculptures avenue Foch

Animation avec l'association Continuum de ville Pour les Sherlock Holmes en herbe...

Ils sont sept étudiants havrais qui, un jour, ont quitté Le Havre... pour mieux y revenir. Comme beaucoup, si la ville leur paraissait tout d'abord insipide, ils y ont trouvé beaucoup d'attrait à leur retour. Du coup, ils décidèrent d'organiser des randonnées à travers Le Havre, puis d'y inviter les élèves de primaires, collèges et lycées. Ces promenades avec des groupes scolaires sont de véritables rallyes pédestres « pour découvrir Perret, mais aussi les autres quartiers et le port qui, s'ils ne sont pas concernés par le travail de l'architecte, permettent de voir le centre ville, précise le responsable du projet Jean-Christophe Debord pour l'association Continuum de Ville. Si les points de départ et d'arrivée sont connus, en revanche, le parcours est juste orienté vers des points précis, le reste étant laissé au libre jeu des découvertes du groupe ».

Un animateur suscite et accompagne le regard des jeunes, partis avec un trousseau, sorte de carnet de bord pour récolter des indices. « Nous laissons le matériel aux enfants (appareils photos, papier et crayons pour dessiner, matériaux pour moulages), et ils créent eux-mêmes leur base de travail, pendant les arrêts ». Dans une deuxième partie, les enfants se retrouveront au musée Malraux pour des ateliers où les empreintes, photos, croquis, sons ou mots récoltés, seront réunis de façon à réaliser une carte postale de leur voyage. Une aventure à travers la ville qui s'annonce passionnante.

« Pour nous, Le Havre représente un gros potentiel pour réaliser des projets uniques de redécouverte du patrimoine. Nous travaillons sur deux pôles, créatif (réalisation de photos et dessins) et documentaire (récolte de témoignages et étude sur un thème) ». Les sept mercenaires du projet sont Johann Maheut, Soazig Saindon, Cyril Hurel, Jean-Christophe Debord, Olivier Roche, Christophe Renouard et François Cassagnabère. Renseignements au 02 35 19 62 70.

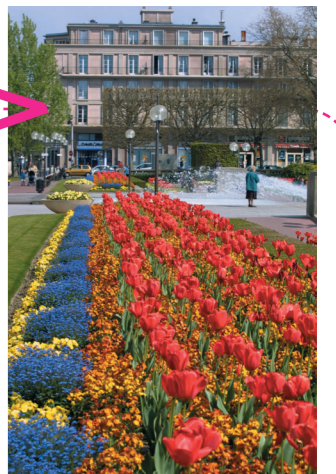


Témoignage

Sylvie, sous le charme du Havre

« Au début, j'étais allergique à l'architecture de la ville. Ces alignements et toutes ces rues perpendiculaires me choquaient. Aujourd'hui, j'aime les grands boulevards, je trouve l'avenue Foch magnifique. J'estime qu'il y a un bon compromis entre la circulation automobile et piétonne. Nous avons de belles promenades, de larges trottoirs, des fontaines, de grands espaces verts... ».

« Enfin, pour moi qui ai habité Marseille, Lille et Paris, les facilités de stationnement sont indéniables au Havre ».



L'architecte au service de l'art

Une galerie d'art contemporain à ciel ouvert ? Artistes et public en rêvaient. Perret, grâce à son sens du volume et des perspectives, grâce à ses esplanades et ses boulevards, l'a permis.

Après Paris, Le Havre fut la deuxième ville de France à accueillir une exposition d'envergure en plein air. L'été 2001 a ainsi vu fleurir, tout au long de l'avenue Foch, trente-cinq œuvres d'artistes internationaux, représentatifs des quarante dernières années d'art contemporain.

Une exposition co-organisée par la Ville du Havre et la Fondation Mab Art Fund, qui ne pouvait s'imaginer ailleurs que sur cette avenue plus large - faut-il le rappeler ? - que celle des Champs-Élysées, et parfaitement appropriée à une mise en scène de cette dimension.